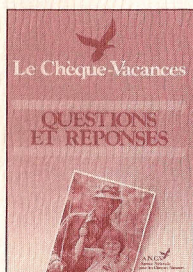


Pour la première journée d'études organisée par notre comité d'histoire, nous avons choisi de nous pencher sur l'année 1981 : date charnière d'un point de vue politique, moment de la mise en place du ministère du Temps libre.



Est-il besoin de rappeler que cette période a été porteuse d'une «grande espérance» et que le secteur Jeunesse et Éducation populaire en attendait beaucoup ? La promotion de la vie associative, montée en puissance depuis les

années 70, centrale dans les élections municipales de 1977, est l'un des axes majeurs de l'action du nouveau ministre, André Henry, en écho à un souci de rénovation de la démocratie et sur fond de décentralisation. De même, le thème du temps libre, du loisir social, qui a été réfléchi et travaillé depuis des années (avec, notamment, les publications de Joffre Dumazedier sur ces questions) trouve ici une inspiration renouvelée, voire une traduction concrète, dans la structuration ministérielle qui se met en place. C'est aussi à cette période que

sont confirmés, créés, redistribués, de nouveaux corps professionnels, en charge de la jeunesse et de l'éducation populaire, des sports, de l'éducation physique...

Mais la mise en œuvre de cette politique ambitieuse s'est rapidement heurtée à plusieurs difficultés. La nouvelle organisation tricéphale du ministère (avec André Henry, ministre du Temps libre, Edwige Avice, ministre déléguée à la Jeunesse et aux Sports, et François Abadie, secrétaire d'État au Tourisme) s'avère en fin de compte plus problématique que productrice d'innovation. Et l'étrouffement budgétaire le dispute aux contradictions internes entre les différents secteurs. Dès 1983, un certain nombre d'impulsions semblent freinées ou tout simplement abandonnées. Faut-il parler d'échec, face à cette tentative de reconnaissance d'un segment d'État, s'appuyant sur les images glorieuses de 1936 mais se confrontant à des réalités difficiles à maîtriser ?

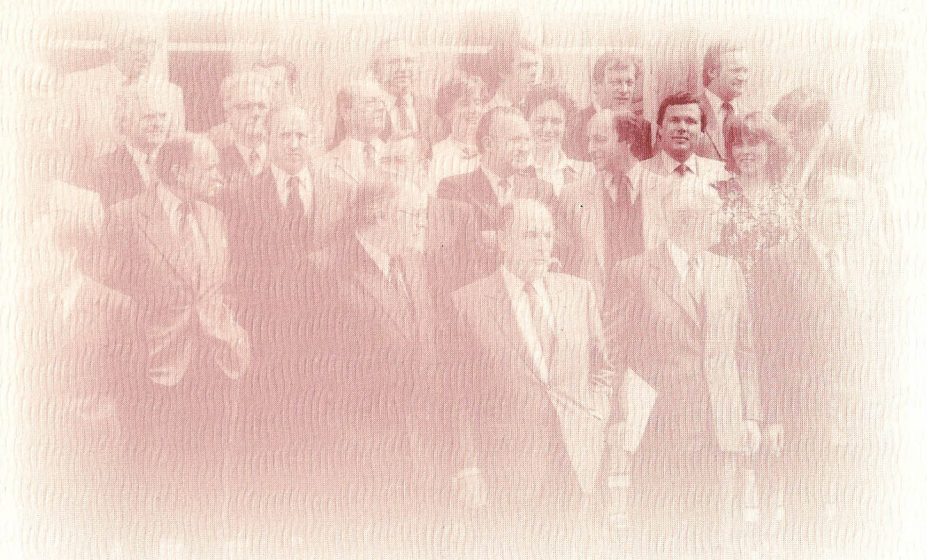
Cette journée voudrait, à partir d'analyses et de témoignages, ouvrir le débat sur cet épisode encore peu étudié.



Journée d'études organisée par le comité d'histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports

1981-1983 : le «temps libre» ou la renaissance contrariée du ministère

Jeudi 10 avril 2003 à l'INJEP (Marly-le-Roi)



André HENRY,
ministre du Temps libre de 1981 à 1983

Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

UDIP - 11 rue Paul Leplat - 78160 MARLY-LE-ROI

Tél. : 01 39 17 27 36 ou 45 • Fax : 01 39 17 26 03 • Courriel : publications@injep.fr



PROGRAMME

■ 9 h 30 : Accueil des participants

Matinée

Présidence de Joël BALAVOINE,
inspecteur général de la Jeunesse et des Sports

- 10 h 00 : Ouverture, par Joël BALAVOINE
- 10 h 15 : Philippe CALLÉ, inspecteur de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs
*Le "temps libre", une création paradoxale.
Entre l'État discret et les grandes espérances*
- 10 h 45 : Marianne LASSUS, chargée de cours à l'université de Pau
et des pays de l'Adour
*De «l'organisation des loisirs» au «temps libre» :
étude de la concordance des temps, 1936-1981*
- 11 h 30 : André HENRY, ministre du Temps libre de 1981 à 1983
Le temps libre : un projet impossible ?
- 12 h 30 : Repas



Après-midi

Présidence de Jacques TOUZEAU, directeur de l'INJEP

- 14 h 15 : *Les acteurs de l'utopie*, table ronde animée par Philippe JESSU,
de l'Académie olympique, avec la participation de :
 - Denise BARRIOLADE, membre du cabinet d'Edwige Avice en 1981
 - Chantal BRUNEAU, chef de bureau de la Vie associative en 1981
 - Jean-Louis LANGLAIS, directeur de la Jeunesse en 1981
 - Jean PACHOT, directeur-adjoint du Loisir social, de l'Éducation populaire
et des Activités de pleine nature en 1981
 - Michel SIMON, membre du Syndicat national des conseillers techniques
et pédagogiques d'éducation populaire en 1981
 - François VILLALARD, directeur régional à Lille en 1981
- 17 h 00 : Jean-Marie MIGNON, conseiller d'éducation populaire et de jeunesse
*Éducation populaire et sécurité de l'emploi. Vers la création du corps
des conseillers d'éducation populaire et de jeunesse*
- 17 h 45 : Conclusions générales, par Françoise TÉTARD,
ingénieur CNRS au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle
De quoi est faite la culture ministérielle ?
- 18 h 15 : Apéritif

Chaque intervention sera suivie d'un échange avec la salle.